

SORTIE DES 22 ET 23 SEPTEMBRE 2001

SUR LES TRACES DES DINOSAURES, LE SITE D'EMOSSON (SUISSE)

Par J. et M. Guimard

C'est une troupe de 20 personnes qui s'est élancée le 22 septembre 2001, malgré une météo peu encourageante, pour une expédition de deux jours, à une trentaine de kilomètres de CHAMONIX (surtout ne prononçons pas le "x" des béotiens !).

Après trois heures de route, nous voici sur l'autoroute Blanche, sur les bords de l'ARVE, torrent capricieux né dans les glaciers français du massif du MONT BLANC.

Quelques km après CLUSES la bien nommée, peu avant SALLANCHES, sur la rive droite du torrent, la cascade d'ARPENAZ (on ne prononce surtout pas le "z") fend en deux un pli isopaque couché presque jusqu'à l'horizontale dont on se demande s'il s'agit d'un anticlinal couché à droite ou d'un synclinal couché à gauche.

Mais les spécialistes observent que les terrains à l'intérieur du pli sont constitués des calcaires marneux et noirs du crétacé inférieur plus récents que les calcaires du jurassique supérieur (tithonien 155 Ma) qui les enrobent. C'est donc un synclinal couché. CQFD ! (1)*

Notons au passage que c'est l'observation de tels plissements qui, dès la fin du XVIII ème siècle, ont conduit les savants à imaginer qu'ils pouvaient être la conséquence de chocs internes à la croûte terrestre. (2)*

4 km plus loin, sur notre gauche, la chaîne des FIZ (là, bien sûr, on prononce le "z") où, sur 800 m d'épaisseur, se succèdent des bancs quasiment parallèles de roches sédimentaires déposées dans les fonds marins ou lagunaires du secondaire. On peut lire, grâce aux calcaires plus ou moins clairs et aux marnes plus ou moins sombres les bouleversements géographiques et / ou climatiques qui ont affecté cette zone entre le lias inférieur (200 Ma) et le crétacé inférieur (urgonien 110 Ma).

Auvergnats, Vellaves et Savoyards, du haut de ce désert (le Désert de Platé), 900 000 siècles nous contemplant !

800 m, 90 millions d'années, soit environ 1 mm / 1000 ans dans ce secteur. On imagine sans peine que, avant la compaction, les épaisseurs étaient nettement plus importantes.

Au centre des FIZ, entre le Marteau (2289 m) et la Vuardaz (la "vuarde"), se trouve le Dérochoir, énorme éboulement, comme son nom l'indique (le dernier en 1751), dont la masse, lentement mais inexorablement descend vers l'Arve. Certains d'entre nous se souviennent de la catastrophe du PLATEAU d'ASSY, dans les années 60, où les coulées avaient englouti un sanatorium et ses petits pensionnaires.

Puis c'est la vallée de CHAMONIX ("CHAM" pour les intimes !); hélas, les dieux météorologiques sont aux 35 heures et les "niolles" (les nuages) accrochent les sommets au dessus de 2500 m.

ARGENTIERE, pause café; le plafond s'est relevé; le glacier est bien là, somptueux, gigantesque; glacier profondément encaissé que nos aïeux ont vu

descendre jusque dans la vallée, dans les années 1850. Depuis le néolithique, comme la MER DE GLACE, sa prestigieuse voisine, il a connu quelques aléas parmi lesquels, à la fin de l'âge de fer et jusqu'au X^{ème} siècle, un net réchauffement que personne, à ma connaissance n'a encore osé mettre sur le compte des moteurs à explosion. Il paraît que les agriculteurs de ces temps anciens transhumaient leurs troupeaux vers le VAL D'AOSTE par ce qui est devenu la VALLEE BLANCHE et qu'ils franchissaient ainsi le col du GEANT. Cela est très controversé.

Puis, du XVII^{ème} au milieu du XIX^{ème}, ce fut le "petit âge glaciaire" que l'on reconnaît parfaitement sur les aquarelles de l'époque conservées au musée de Chamonix.

Depuis une centaine d'années la décrue est à peu près générale, avec ici ou là quelques modestes exceptions.

Les prospectivistes les plus pessimistes (ou les plus optimistes quand ils détestent le ski !) pensent que vers 2050, le front de glace de la Vallée Blanche sera remonté au niveau du refuge du REQUIN, vers 2000 m d'altitude, soit plus de 200 m de retrait.

Quant au glacier d'Argentière, il est parfaitement connu des hydrologues et des glaciologues car il constitue un vaste laboratoire creusé de multiples galeries très surveillées. C'est le réservoir d'eau potable de toute la région et il alimente également les barrages d'Emosson.

Enfin la frontière, puis FINHAUT ("fin" comme fin fond du pays et "haut" comme hauteur) et les barrages d'Emosson; le premier, construit en 1925, a été englouti par le plus récent et le plus grand, en 1975 ; on peut le voir, en hiver, quand le niveau d'eau est le plus bas; celui du VIEIL EMOSSON, construit en 1955 est situé à 2000 m d'altitude. C'est notre camp de base.

Le site est merveilleux, même quand le temps est beau.

Du refuge de la GUEULAZ (si l'on prononce "la "gueule", c'est sans doute parce que le FENDANT que l'on y sert par multiples "déciles" est un véritable délice), on contemple toute la chaîne du Mont Blanc, de la pointe des Ecardies, en Suisse, jusqu'à l'aiguille du Goûter; l'aiguille du Tour, celles du Chardonnet, d'Argentière, la Verte, les Drus et, tout au fond du col du Géant, le Grand Flambeau, l'aiguille de Toule, la Vierge... soit 25 km. Qu'il est beau notre pays !

Les eaux d'Emosson naissent dans les glaciers des alentours et alimentent les retenues par gravité, pompage ou siphonage; les 327 ha du grand lac s'étendent jusqu'aux pieds de la Tour SALIERE (3220 m) et du Mont RUANT (3044 m) où disparut Jacques BALMAT, chercheur d'or, paysan, guide, et surtout premier homme, en 1786, au sommet du "Maudit" qui devient dès lors le Mont Blanc.

Chaussons les « koflach », le tourisme est terminé; place aux spécialistes.

Mais, sous la pluie intermittente, ceux-ci accélèrent le pas; les explications viendront plus tard; profitons-en pour contempler ces paysages au coeur d'une région tourmentée et complexe.

Pangée, Panthalassa, puis Téthys, Laurasia, Gondwana; cette région des Alpes a connu bien des avatars au fil du temps. On les devine à chaque pas.

Les évolutions se poursuivent; le Mont Blanc désormais culmine à 4810 m; il monte, il monte; il a gagné 3 m depuis nos premières leçons de géographie; et surtout il se déplace vers le N.E. semble-t-il. On parle de 1, 2 ou 3 cm par an; les suisses s'inquiètent, ils devraient perdre 30 km en 10 millions d'années. On verra bien !

L'orogénèse alpine se poursuit et plus particulièrement dans le secteur de Chamonix, au coeur de l'arc alpin, là où la chaîne passe d'une orientation sud-nord à une orientation ouest-est. C'est ici donc que la poussée africaine est la plus sensible; les annéciens qui ont ressenti la secousse sismique de l'été 1996 (magnitude 7/8 sur l'épicentre) ne nous démentiront pas.

La montée à la Cabane du Vieil Emosson (en Suisse, on ne parle pas de "refuge") est paisible. 200 mètres de dénivelée, 1 h 30 de marche. Puis encore 1 h30 pour rejoindre les dinosaures. Il y a encore beaucoup de neige. C'est assez fréquent dans ce cirque où la neige en général perdure jusqu'en juillet et revient dès les premiers froids.

La Cabane est ouverte du mois de juin au mois de septembre; elle est gérée par un sympathique jeune couple que l'on devine tout à fait suisse dès le premier contact téléphonique. La fondue était nécessaire; elle a rempli sa fonction naturelle, réchauffer les corps, assurer la convivialité de la soirée.

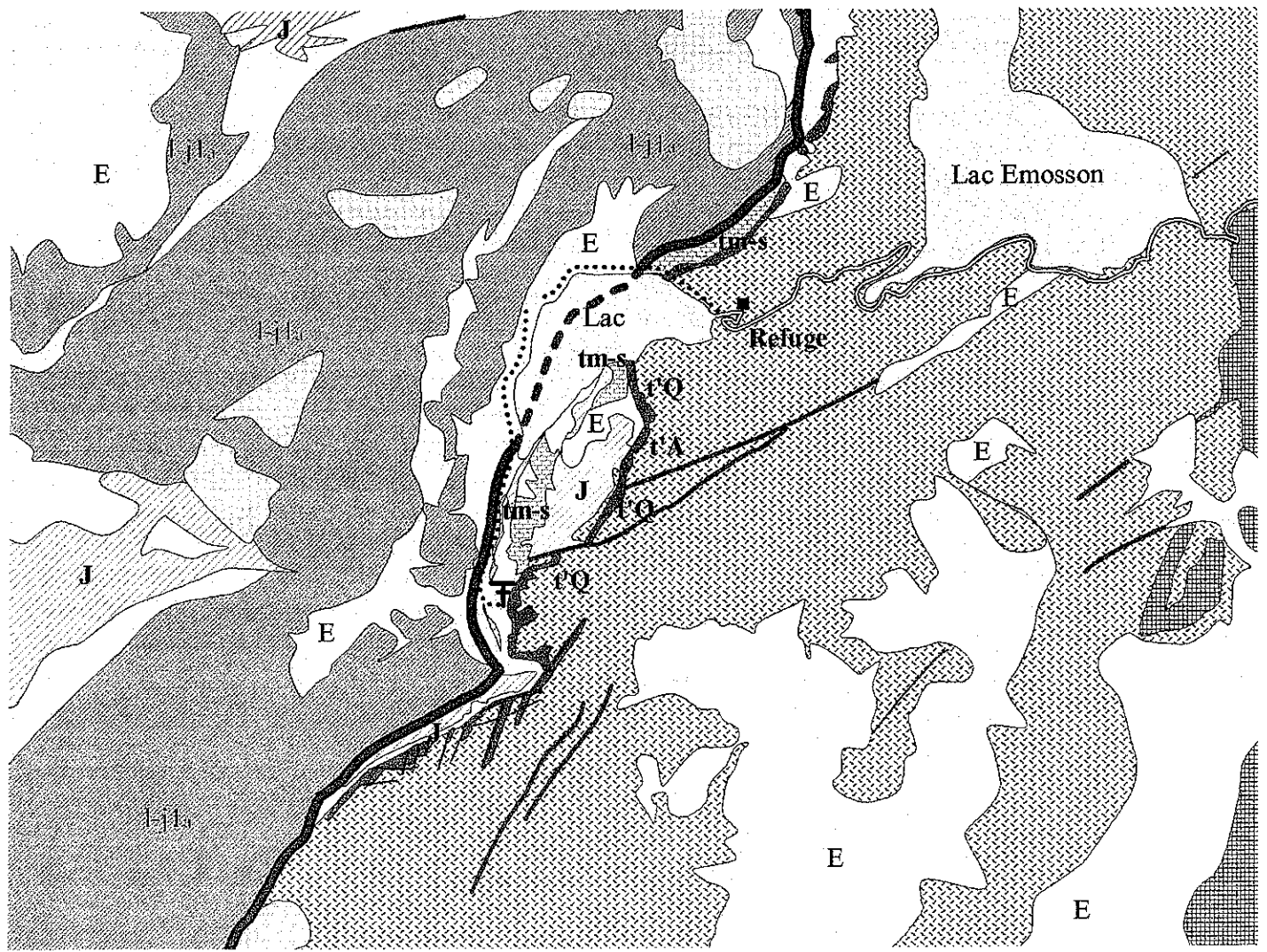
C'est le lendemain, à la descente, malgré la pluie, que les Géologues Transis de la Haute Loire, conseillés par leur Homme de nickel, Jean Pierre CARROUE, analyseront les failles, découvriront les plissements granitiques, photographieront les stries glaciaires, découperont la montagne (doucement Monsieur Casimir, doucement, nous sommes cinq dans la voiture !).

(* 1) *Découverte géologique des Alpes du Nord, Jacques DEBELMAS, éd. Du BRGM - 1979 (épuisé)*

(* 2) *De SAUSSURE: voyages dans les Alpes - 1796*

Jacques et Manon GUIMARD

Carte géologique simplifiée du secteur d'Emosson d'après la feuille Chamonix au 1/50000



0 1 km

E Formations superficielles (glacières) et éboulis Glaciers

Nappe de Morclès

l-j1a Schistes argileux noirs, calcaires bleus du Lias au Bajocien

Limite structurale majeure

Couverture mésozoïque des massifs cristallins externes

J Jurassique

tm-s Calcaires dolomitiques et cargneules du Trias moyen à supérieur

t'A Argilites

t'Q Quartzites du Trias inférieur

Socle Préalpin

Gneiss du Massif des Aiguilles Rouges

Granite de Vallorcine

T Gîte fossilifère (empreintes de dinosaures)